ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

CLAIR-OBSCUR

Mardi
10 novembre
12h30 | 18h
Opéra national
du Rhin

Richard Strauss
Métamorphoses,
pour septuor à cordes,
trans. R. Leopold

Johannes Brahms
Sextuor à cordes n°2
en sol majeur

Violons
Clara Ahsbahs
Hedy Kerpitchian

Altos
Adèle Ginestet
Amélie Valdès

Violoncelles
Nicolas Hugon
Paul-Édouard Senentz

Contrebasse
Philémon Renaudin Vary

Le concert

Richard Strauss 1864-1949
Métamorphoses
pour septuor à cordes,
trans. R. Leopold (1944-1945) **28'**

Johannes Brahms 1833-1897
Sextuor à cordes n°2
en sol majeur (1864-1865) **33'**

I. Allegro non troppo – Un poco sostenuto
II. Scherzo. Allegro non troppo
III. Adagio
IV. Poco allegro

Durée du concert : environ 1h

Violons
Clara Ahsbahs
Hedy Kerpitchian

Altos
Adèle Ginestet
Amélie Valdès

Violoncelles
Nicolas Hugon
Paul-Édouard Senentz

Contrebasse
Philémon Renaudin Vary

Entretien

avec Nicolas Hugon

Strauss et Brahms face à face. Deux géants, deux époques, deux deuils. Près de quatre-vingts ans séparent ces chefs-d'œuvre de la tradition allemande. « J'aime voir Strauss et Brahms programmés ensemble », s'enthousiasme le violoncelliste Nicolas Hugon. « On présente souvent Strauss comme l'héritier de Wagner, mais l'empreinte de Brahms sur son œuvre est immense. Au-delà de cette filiation, les deux œuvres sont liées par une forme de deuil. Une confession intime chez Brahms, marqué par sa rupture avec la chanteuse Agathe von Siebold, alors que Strauss, dans les derniers mois de la guerre, fait ses adieux à l'Allemagne détruite. » Une confrontation magistrale entre le chagrin d'un homme et le deuil d'une nation, donc. Faut-il alors s'attendre à un concert aux ambiances pesantes ? Le long discours continu des *Métamorphoses* est l'expression d'un compositeur arrivé au crépuscule de sa vie. Strauss jette un regard nostalgique sur le passé et contemple l'Allemagne de 1945, exsangue, ravagée par une guerre destructrice. Le violoncelliste nuance pourtant la noirceur de l'œuvre : « la première section a une certaine fraîcheur juvénile, presque insouciante, même si le contexte de composition est tout sauf léger. Un des sommets de cette pièce, pour moi, se trouve dans la dernière partie. Il y a une rupture incroyable au moment où le thème du début réapparaît, mais avec une douleur et une puissance dramatique décuplées, alors que la section précédente semblait nous mener vers une joie débordante. »

À l'origine, les *Métamorphoses* nécessitent 23 instruments. Ici, la transcription relève le défi d'un effectif réduit mais très expressif. « Elle n'a pas la même complexité et la même quantité de détails que l'original. Mais il faut reconnaître que le résultat est remarquable. Je crois que si on peut parfois perdre en puissance et en densité, on peut aussi créer une intimité propre à cette formation de septuor. » Pour donner corps à cette architecture sonore, la contrebasse de Philémon Renaudin Vary s'allie aux violons d'Arianna Dotto et Hedy Kerpitchian, aux altos d'Adèle Ginestet et Amélie Valdès, et aux violoncelles de Nicolas Hugon et Paul-Édouard Senentz. Une union qui donne une ampleur presque orchestrale à cet ensemble.

Sans la contrebasse, les musiciens s'attellent ensuite au *Sextuor à cordes n° 2* de Brahms. « L'écriture remarquablement transparente de ses quatre mouvements est très loin du cliché de la musique brahmsienne épaisse et dense. Sa composition a été un véritable processus de guérison pour lui. » Le finale, en particulier, est l'un des mouvements les plus populaires du compositeur, certainement par son caractère entraînant, « comme s'il tournait la page avec sa douleur. Je pense même que c'est un des mouvements les plus enthousiastes et optimistes jamais écrits par Brahms. Il est également très virtuose, avec ces motifs de doubles croches presque électriques qui s'échangent entre les six instruments. Et les principaux thèmes sont d'une telle générosité… »

Mais Nicolas Hugon reste fasciné par le tout début de l'œuvre : « dans le premier thème du premier mouvement, quelle ambiance mystérieuse et voilée. Ce que Brahms arrive à créer est unique et fascinant. » Un autre sommet de la partition fait vibrer le musicien : « le troisième mouvement en forme de variations commence dans une introspection douloureuse, et nous mène progressivement vers une sérénité et une joie de vivre retrouvée. Pour moi, il symbolise parfaitement ce fameux processus de guérison. » Au-delà des notes, deux messages intimes se cachent au cœur de ces chefs-d'œuvre. Chez Strauss, le deuil est historique et très explicite : il cite la Marche funèbre de la Symphonie héroïque de Beethoven vers la fin, apportant un « sentiment de résignation et de désespoir absolument terrible. » Brahms, lui, dissimule imperceptiblement le prénom de son amour perdu en glissant la cellule de notes A-G-A-H-E (La-Sol-La-Si-Mi) entre les violons et les violoncelles. Quand les longs développements de Strauss éclairent des paysages sonores à l'ambiance unique, les lignes mélodiques de Brahms s'épanouissent dans un romantisme lumineux et transparent. Deux partitions d'une grande force émotionnelle, que les musiciens font vivre avec intensité.

Il est interdit de filmer, d'enregistrer et de photographier les concerts.

Ne manquez pas les prochains concerts de musique de chambre

Vendredi
20 novembre
12h30
Opéra national du Rhin – Salle Bastide

Nostalgie romantique

Bedřich Smetana
Trio avec piano en sol mineur

Robert Schumann
Quatuor avec piano en mi bémol majeur

Violon **Si Li**
Alto **Boris Tonkov**
Violoncelle **Thibaut Vatel**
Piano **Tokiko Hosoya**

Tarifs de 6€ à 13€

Vendredi
20 novembre
18h
Opéra national du Rhin – Salle Bastide

Lundi
30 novembre
14h30
Espace Django
la billetterie est assurée par l'Espace Django

Romances et confidences

Clara Schumann
Trois Romances pour violon et piano

Émilie Mayer
Trio pour violon, violoncelle et piano en mi mineur

Robert Schumann
Quatuor avec piano en mi bémol majeur

Violon **Thomas Gautier**
Alto **Benjamin Boura**
Violoncelle **Olivier Garban**
Piano **Cécile Steffanus**

Tarifs de 6€ à 13€

philharmonique.strasbourg.eu

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg bénéficie du soutien de la ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, de la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

Strasbourg.eu eurométropole
ALSACE collectivité européenne
PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

Responsable de la publication
Marie Linden
Coordination éditoriale
Blandine Beaufils
Réalisation et rédaction de l'entretien
Sylvia Avrand-Margot
Conception graphique et mise en page
Welcome Byzance
Licences d'entrepreneur de spectacles
L-R-2022-010115 (LICENCE 2) et L-R-2022-010123 (LICENCE 3)